Chers amis, voici le compte rendu de notre visite à Jack le 26 février dernier.
Jack parrainé par RSF et sa sœur Jill vous sont très reconnaissants de les avoir soutenus financièrement. Ils nous l'ont dit à maintes reprises lors de notre rencontre.
Grâce à vous ils ont pu acheter une partie des matériaux nécessaires à la reconstruction et les travaux ont bien avancé. Ils envisagent aussi de pouvoir installer une fenêtre grillagée, un compteur électrique, racheter quelques meubles, etc…
Ils nous ont chargés de vous remercier du fond du cœur car grâce à vous ils peuvent espérer reprendre plus vite une vie normale sous leur toit!

La nuit du 31 décembre 2015, un gigantesque incendie a détruit une petite partie du bidonville de TONDO.

Tondo, c'est le plus grand et le plus peuplé des bidonvilles de la capitale. Il est proche du centre et du port. C'est dans ce bidonville que se situait la montagne fumante, gigantesque décharge de Manille, qui apportait un grand nombre d'emplois dans la fouille et le recyclage d'ordures. La montagne fumante est maintenant fermée après avoir changé de site au fils des années. Il y a eu 3 montagnes fumantes successives dans des lieux voisins. Si les récupérations des ordures fournissent de quoi subsister aux plus pauvres, d'autres trouvent des emplois peu payés dans les activités du port. Le salaire minimum officiel est de 6 euros par jour... mais la plupart des employeurs payent les employés très en dessous de ce tarif.

Jack

Jill, Dan son mari et Kevin leur petit garçon

Jack a 20 ans, il est étudiant en 1ère Année en Administration Publique. Sa soeur Jill a été parrainée pendant ses études supérieures. Depuis 2 ans, elle travaille comme secrétaire, cependant mal rémunérée. Elle n'est plus parrainée mais continue à être en contact avec Senden Home. Elle est mariée et maman d'un bébé de 19 mois. Jack, Jill, son mari Dan et leur bébé vivent sous le même toit, avec également une sœur ainée, son mari et leur petit garçon.
Lors de l'incendie, Jack et sa famille ont tout perdu, tout a brûlé... Ils ont perdu le peu qu'ils avaient et n'ont rien pu sauver. Dan et Jack ont porté secours au grand père vivant dans une habitation proche de chez eux et l'ont porté pour le sauver de l'incendie…

Quelques jours après l'incendie…

A Tondo, on est entouré d'ordures. A proximité sont installés des chiffonniers, des entrepôts de récupérateurs d'ordures. Les égouts sont à ciel ouvert. Souvent une rigole pour les eaux usées ou les eaux de pluie, coule au milieu de la ruelle. Celle ci fait environ un mètre de large, parfois moins obligeant à se déplacer de profil. On y croise des enfants très nombreux dont certains échappent manifestement à tout contrôle parental. On y croise aussi des toxicomanes qui inhalent des substances dans des sacs plastiques. Les plus pauvres vivent sur le trottoir, avec la simple protection d'une bâche, cuisinant sur le trottoir, ils n'ont pas de toilettes, l'eau distribuée par le réseau n'est pas potable.

Les occupants de Tondo sont des squatters, ils ne sont pas propriétaires de la parcelle de terrain où est édifiée la « cabane ». Seuls les plus aisés parmi les pauvres peuvent s'offrir un branchement électrique. Pour les autres c'est la débrouille, branchement illégal sur la ligne ou partage de l'électricité avec un voisin. Les masures sont rarement faites de parpaing mais de planches de récupération et de matériaux légers et hétéroclites.
On comprend la vitesse de la propagation de l'incendie du 31décembre 2015. Lors de l'incendie, environ 1000 personnes ont eu leur cabane détruite. Trois décès ont été à déplorer et plus de 400 blessés.

Dès le lendemain de l'incendie Jack est venu dormir dans les ruines encore fumantes, et nauséabondes. Il fallait à tout prix éviter l'installation d'autres squatters sur leur parcelle.
Grâce à vous la reconstruction de leur lieu de vie a commencé très vite. Il n'y avait pas à attendre le passage d'un expert en assurance incendie, car bien sûr personne n'est assuré. La municipalité de Manille oblige les sinistrés à reconstruire en parpaing. C'est une bonne idée mais l'achat des matériaux est impossible pour beaucoup de familles qui continuent à dormir dans la rue sur les trottoirs. Il est à noter que la municipalité a fait don à chaque famille de tôles ondulées pour couvrir le toit.
La saison des pluies et les inondations arriveront dès le mois de mai, beaucoup ne seront pas encore relogés...
Lors de notre visite à Jack et Jill, nous avons eu l'impression d'être sur un vaste chantier en pleine reconstruction, les habitants devenus pour l'occasion maçons ou charpentiers s'affairaient de tous côtés....

Jack, le beau frère de Jill et son mari Dan participent aux travaux de reconstruction le week end: 2 pièces l'une au-dessus de l'autre de 6 mètres carrés chacune. En bas, un tout petit espace de vie où l'on fait aussi la cuisine et la toilette. A l'étage, l'espace est en cours d'aménagement et sera partagé en 3 lieux de couchage minuscules. L'électricité est obtenue chez un voisin pour le moment.

A l'étage, vers les 3 «minuscules lieux de couchage »

Une des « chambres » : 1m 50 X 2m

Au rez de chaussée : « le coin cuisine »

Malgré les difficultés,
la vie reprend peu à peu le dessus...

Merci à vous tous !

SALAMAT !